

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Church, Michael et Slaymaker, Olav, édit. (1985) : *Field and Theory; Lectures in Geocryology*, Vancouver, Univ. of British Columbia Press, XVI et 213 p., 64 fig., 34 phot., 15,5 x 23,5 cm, 32\$ can

par Camille Laverdière

*Géographie physique et Quaternaire*, vol. 39, n° 1, 1985, p. 108-109.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/032590ar>

DOI: 10.7202/032590ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

# Comptes rendus

CHURCH, Michael et SLAYMAKER, Olav, édit. (1985) : **Field and Theory; Lectures in Geocryology**, Vancouver, Univ. of British Columbia Press, XVI et 213 p., 64 fig., 34 phot., 15,5 × 23,5 cm, 32\$ can.

Vu sa présentation soignée, Terrain et théorie: essais de géocryologie, est un agréable petit livre à utiliser, et vu son contenu, un précieux recueil à fréquenter de dix sujets concernant le domaine périglaciaire. Ces textes ont reçu le plein traitement d'un article; ils auraient pu faire l'objet de toute matière d'un fascicule d'un périodique sur le périglaciaire. Tant le titre de l'ouvrage que les résumés des articles sont offerts dans trois langues: l'anglais, le français et le russe. Les auteurs des articles et les sujets traités sont les suivants:

MATHEWS, W. H.: Sur la méthode scientifique de J. Ross Mackay (p. 1-16);

JAHN, A.: Observations expérimentales des processus périglaciaires dans l'Arctique (p. 17-35);

RAPP, A.: Pluie abondante et fonte de neige rapide comme causes des mouvements de masse dans les montagnes de haute latitude (p. 36-56);

FITZHARRIS, B. B.: Évaluation des distances de parcours des avalanches en Nouvelle-Zélande (p. 57-73);

GOLD, L. W.: Le facteur glace dans le sol congelé (p. 74-95);

SMITH, N. W.: Modèles de congélation du sol (p. 96-120);

OUTCALT, S. I.: Un modèle de ségrégation de glace à base d'une fonction en échelon (p. 121-132);

MORGENSTERN, N. R.: Des observations récentes sur la déformation de la glace et du pergélisol riche en glace (p. 133-153);

ROMANOVSKIJ, N. N.: Distribution des coins de glace et des fentes de gel récemment actifs en URSS (p. 154-165);

WASHBURN, A. L.: Problèmes périglaciaires (p. 166-202).

Ce recueil aurait pu s'intituler: hommages à John Ross Mackay. Professeur de géographie à l'université de Colombie-Britannique jusqu'en 1981, ce dernier est depuis à la

retraite. « Cette date ne marque pourtant pas une étape importante en termes de sa carrière de chercheur scientifique, d'innovateur et d'académique, mais elle souligne la fin d'une période de contribution académique que ses collègues ne pouvaient pas laisser passer inaperçue. En conséquence, une série de conférences par des scientifiques de réputation internationale fut organisée à l'Université en 1980-81. Ces conférences, jointes à des communications de quelques-uns des anciens étudiants du Professeur Mackay, constituent la présente monographie. Chaque auteur représente un groupe de savants avec qui le Professeur maintient des contacts », de dire les préfaciers.

Les commentaires de Mathews sur le comportement de J. R. Mackay s'accompagnent de la précieuse bibliographie de ses publications, totalisant ici 153 notes ou articles. Jahn traite ensuite de ses expériences de terrain sur le mollisol comme de celles sur la gélixion et sur l'action des eaux courantes (26 réf.). Sous l'action de la pluie et du dégel rapide, Rapp poursuit ses travaux sur les glissements de débris neigeux et minéraux dans la dénudation des versants des montagnes du nord de la Scandinavie (26 réf.). Les titres des articles tant de Fitzharris (22 réf.), de Gold (34 réf.), de Smith (35 réf.), de Outcalt (4 réf.), de Morgenstern (15 réf.) que de Romanovskij (2 réf.), révèlent bien leur contenu. Dans l'article de la fin, Washburn dit que « des problèmes en suspens concernant des processus et des phénomènes périglaciaires ainsi que leur application dans l'interprétation des environnements anciens sont précisés en vue de guider les recherches à venir » (175 réf.). Le glaciériste n'est pas ici considéré comme appartenant au milieu périglaciaire; ça prendra encore un certain temps, malgré l'évidence du processus et les pressions exercées par l'activité de certains chercheurs, avant que l'action des glaces flottantes ne soit pleinement acceptée. Pourtant, Washburn fait plus qu'évoquer le rôle de ces glaces dans son manuel de *Geocryology*. La lacune est donc ici inexcusable. Dans certains domaines, il est complètement distancé. La fréquentation de nombreux travaux de langue française entre autres, publiés au Québec, ferait voir à l'auteur que la connaissance est beaucoup plus avancée qu'il ne le croit, notamment dans la genèse des tourbières réticulées et des terrasses pal-

siques, tant dans leurs formes d'aggradation d'abord, que de dégradation ensuite.

En gage d'estime à l'endroit de John Ross Mackay, nous nous joignons aux éditeurs de « Terrain et théorie », comme au ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord canadien qui lui a récemment (19 nov. 1984) remis le Prix de la recherche scientifique sur le Nord, en plus d'une médaille qui « a été instituée pour marquer le centenaire de la Première Année polaire internationale (1882-1883) afin de rappeler la participation du Canada et de onze autres pays à la première expédition scientifique internationale dans le Nord » (communiqué).

Camille LAVERDIÈRE